

🔧🌱 5 questions à Mathieu Cardin



**ALLO MATHIEU
LACHE PAS**

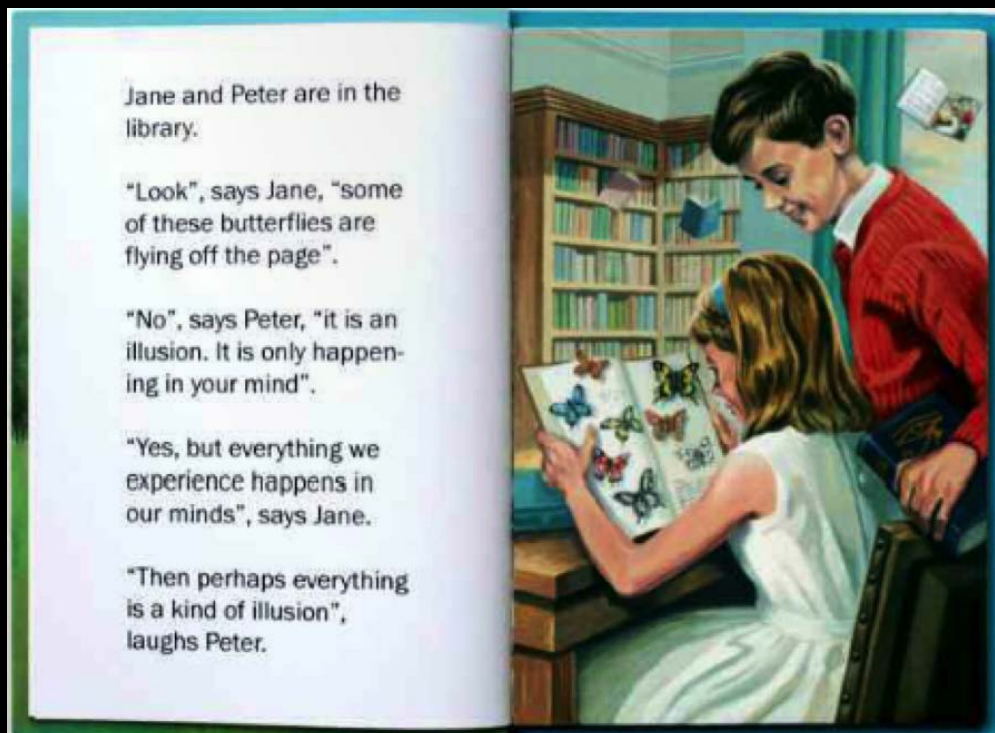
1. Comment décrirais-tu ta pratique artistique de façon générale?

Le tableau La Grande Tour de Babel que le peintre flamand Brueghel a peint en 1563 est une des représentations les plus célèbres de cette architecture mythique que fit construire le Roi Chasseur afin d'aller faire la guerre aux Cieux. Dans la légende, l'entreprise se solda par un échec monumental qui entraîna la vengeance et la punition de dieux. Ceux-ci en effet condamnèrent les hommes à ne plus pouvoir communiquer entre eux en parlant toutes sortes de langues différentes et se trouvèrent ainsi incapables de s'unir pour s'élever au dessus de leur misérable condition malgré tous les efforts qu'ils pourraient déployer pour atteindre gloire et puissance.

Plus encore, cette incapacité d'être unis à travers la communication est la source des divergences dans la perception que nous nous faisons de la réalité. Selon Heiz Von Foerster « l'environnement, tel que nous le percevons, est notre invention ». J'entame toujours la réflexion sur mon travail en partant du principe que la réalité n'existe pas et que c'est notre pensée qui construit la réalité. Sans un observateur pour le décrire, le monde n'existe pas.

Dans son livre L'invention de la réalité, Paul Watzlawick, expose l'idée qu'il y a deux faces à la réalité : la première, empirique, celle que nous

percevons à partir de nos sens, et la seconde qui est celle qui correspond à la signification que nous donnons à la première. Celle-ci passe par la communication, le consensus et la subjectivité. C'est cette subjectivité qui m'intéresse le plus et que j'essaie de rendre manifeste dans mon travail. Le physicien Werner Heisenberg allait jusqu'à dire « qu'un monde vraiment objectif, dénué de toute subjectivité, serait, de ce fait même, inobservable ». En suivant les réflexions de Watzlawick, je conçois mes installations dans l'optique où une réalité sera construite par le visiteur en usant ses capacités à communiquer son point de vue.



2. Selon toi, est-ce que le web influence cette pratique ? Si oui, de quelle façon ?

Certainement ! Nous vivons dans un monde où l'image est de plus en plus importante. L'expérience physique se vit de plus en plus par projection dans un monde virtuel souvent intégré dans une plate-forme d'échanges sociaux où l'image photographique et la vidéo sont rois. Aujourd'hui, tout se produit comme si les principes d'inventions de la réalité de Watzlawick étaient en marche à plusieurs niveaux et notre capacité de communication est infinie. À notre époque l'information est consommée en temps réel, au moment même où elle est générée et sans interruption; la notion de temps n'est pratiquement plus à considérer. C'est une dictature du présent engendré par l'absence d'interruption. J'ai conscience que cette vitesse entraîne une perte générale de l'intérêt envers tout discours profond qui nécessiterait une plus grande attention afin de l'analyser. Quand on est confronté tous les jours à des centaines - sinon des milliers - d'images il est presque impossible de les assimiler. Les compagnies publicitaires le savent et capitalisent sur la résistance et la persistance. Certaines vedettes n'ont même plus d'autre talent que leur capacité à se faire voir quelque part et de s'y autoreprésenter. Plus on voit, plus on aime. Plus on entend, plus on aime.

3. Quel est pour toi le plus grand défi de la création web ? Quels sont ses avantages/désavantages ?

Le grand défi est la dématérialisation, c'est aussi son plus grand avantage.

4. Selon toi, en quoi l'oeuvre réalisée dans le cadre de l'exposition INSTA se différencie et/ou se rapproche de ta pratique artistique habituelle ?

Oui et non !

Je voyais l'exposition comme une possibilité d'exposer sans aucune affiche, aucun cartel, aucune explication, simplement un glissement de

de la réalité. À un certain moment, nous sommes dans l'œuvre, puis plus tard on n'y est plus et cette transition était invisible. L'exposition commence où ? Elle se termine quand ? Difficile, sinon impossible, à définir. L'idée est intégrée à ma pratique artistique, par contre le résultat est encore trop expérimental pour l'instant. Je ne maîtrise pas assez bien le médium pour avoir de la facilité. L'expérience de création web valait la peine et je vais tenter de prendre possession du médium.

5. Quelle importance accordes-tu au recyclage d'objets/d'images dans ta pratique habituelle et en quoi ce processus a-t-il influencé la réalisation de ton oeuvre web ?

J'ai l'impression que depuis quelques années les événements, comme les concerts, les festivals et les foires sont souvent esthétisés de manière à créer un contexte qui rendra possible une « imagerie post-active ». J'insinue par « imagerie post-active » un lieu où l'expérience continue d'exister. Un double de notre personnalité existe en ligne, avec lequel nous forgeons grâce au commissariat d'images notre alter ego. Cet endroit est une synthèse de notre existence ou notre passé, notre présent et notre futur existent en simultané. Je n'ai pas vraiment appliqué cette réflexion à l'œuvre de l'exposition INSTA, mais d'une manière je fais une grossière synthèse de l'expérience web.

Hangouts Video Call

Sécurisé https://hangouts.google.com/hangouts/_f64hyud275h1hktspccukajsyu7authuser=0&hl=en

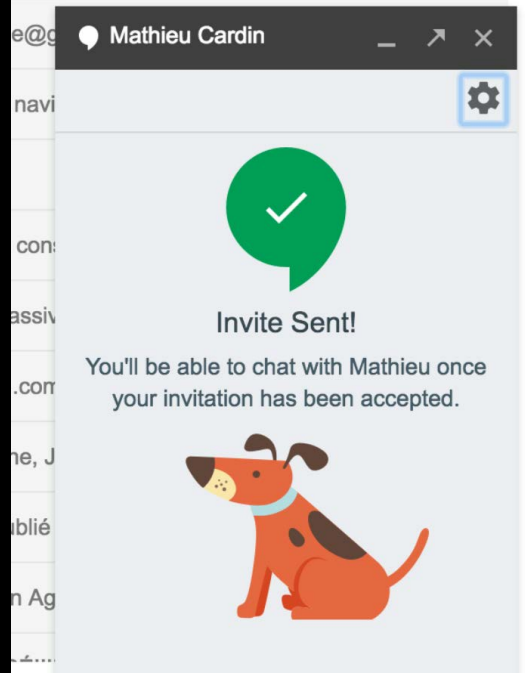
You are screensharing STOP

Activer le partage d'écran ARRÊTER

Google Hangouts partage votre écran avec hangouts.google.com. Arrêter le partage Masquer Send a message

Appel Facebook

18766511_43919935...jpg Divan Orange - Photos.htm Annulé 18839480_10154448...jpg bourse (1).docx bourse.docx Tout afficher



Du 8 juin au 13 juillet 2017 au www.galeriegaleriesweb.com.

Avec les oeuvres de Sarah l'Hérault et Mathieu Cardin.

